

JANE NEWSOM, étant rappelée, dépose comme il suit :

J'étais chez M. Robert Campbell le 27 août 1873. Mme Campbell était, ce soir-là, à la maison avec Melle Hettie Ham, sa nièce. Elles chantaient et jouèrent du piano jusque vers les onze heures. Je fus dans la soirée, sur le terrain devant la maison, en compagnie d'un jeune homme nommé David Smith ; il portait un vêtement de couleur sombre et un chapeau de paille blanche. Nous étions à la barrière de devant, au côté sud du terrain. Je rentrai entre dix heures et demie et onze heures. J'entendis chanter et faire de la musique. Une fois, je m'approchai du côté ouest de la maison pour avoir des poires. Il y avait par là un poirier. C'était entre dix heures et demie et onze heures. Lorsque je me rendais à l'arbre, on aurait pu du trottoir me voir passer derrière la clôture.

Le soir du 26, pendant que M. Gordon était à la maison, je reçus à la cuisine David Smith. Il ne venait pas me voir tous les soirs, mais il vint ces deux soirs-là de suite ; nous devions sortir ensemble le soir du 27. Je ne suis pas mariée. J'avais eu un enfant environ cinq ans avant cet événement. Je suis sûre que Smith avait un chapeau blanc la nuit du 27 août. Smith est un peu plus grand que moi.

JANE NEWSOM.

MARTHA NEWSOM est rappelée.

Je n'ai eu aucune conversation avec Mme Campbell, avant le soir du 26 août 1873, au sujet du guet exercé par M. James Campbell autour de la maison. Je ne lui ai jamais dit qu'il guettait de la sorte, ni qu'il écoutait aux fenêtres, car je ne l'avais jamais vu le faire. J'ai quitté le service de Mme Campbell le 15 août, et ne suis plus retournée chez elle, en sorte que je n'ai pu lui parler de ce guet. Je ne suis pas mariée ; je n'ai jamais eu d'enfant.

MARTHA NEWSOM.

JAMES CAMPBELL est rappelé :

Oui, j'ai dit au témoin Gross que Gordon avait dénié la vérité de l'accusation, — qu'il en était demeuré d'accord cette nuit-là, mais qu'il l'avait déniée quelque temps après. Jamais il ne l'a déniée devant moi, il l'a fait devant d'autres.

Je me rappelle que le témoin Adams vint un soir au magasin, en compagnie d'un nommé John Mitchell. En présence de mon frère et de John Tweedy, il me dit qu'il ne savait rien, et ne voulait rien savoir de l'affaire, ne voulant pas y être mêlé. Cela se passait quelques jours avant le procès pour cause de conversation criminelle. Je ne sais où John Mitchell est aujourd'hui ; il est parti de notre canton. John Tweedy demeure dans le township de Whitby. Je ne me rappelle pas d'avoir eu aucun entretien avec Yeoman Gibson au sujet de ce scandale. A l'époque où je vis Adams, mon frère était en quête de témoins ; pour moi je l'aïdais dans sa recherche.

Je pense que les personnes en état de fournir des informations se présentèrent d'elles-mêmes et racontèrent ce qu'elles savaient. Après ma déposition publiée, il se trouva quantité de gens, comme M. Gross, tout prêts à témoigner. Pour ce qui est de M. Adams, je pense que la mémoire aussi lui revint alors. Le soir qu'il vint au magasin, j'entendis mon frère lui demander ce qu'il savait au sujet de l'affaire ; et M. Adams lui répondit en ma présence : " Je ne sais rien ni ne veux rien savoir." Il s'agissait de ma rencontre dans la rue avec Gordon, et de tout ce qui se rattachait aux incidents du scandale. Je ne lui fis pas de question particulière là-dessus. J'avais rencontré Gordon le mercredi matin, à sa sortie de chez mon frère. Le samedi suivant, je crois, — ou peut-être le vendredi, je n'en suis pas sûr, — Gordon vint à notre bureau. En le voyant entrer, je lui ordonnai de s'en aller. Il s'assit sur le haut tabouret et dit : " Je